

“pauvres, mettant à leur disposition sa sagesse, son expérience et son habileté administrative et faisant pour eux ce qu'ils ne feraient pas eux-mêmes.” (André Carnegie) La plupart des millionnaires américains protègent de leur vivant des instituts philanthropiques, puis leur consacrent à la mort une clause notable de leur testament. Pure restitution, disent les orateurs; ou encore: Don de la droite que retire immédiatement la gauche. Nous ne prétendons pas nier les tares inhérentes à certaines fortunes ni justifier les odieuses compensations de quelques-uns de ces donateurs, à même les épargnes du petit peuple. Mais du haut des principes nous pouvons louer sans réserve la mentalité d'un riche qui, privé de la grâce et des lumières du Christ,

voit dans tout homme un frère,

Et dans tout malheureux, un frère préféré. (F. Coppée)

Il n'est que trop vrai par ailleurs qu'une fausse philanthropie réussit à s'introduire, couverte de différents cosmétiques, dans les meilleurs milieux, et à donner le change sur ses louches intentions. N'a-t-elle pas inventé de nos jours la théorie du *luxé bienfaisant*? Le luxe peut fournir l'assistance sans s'imposer nul renoncement. Il n'a même qu'à varier et multiplier ses fantaisies pour résoudre graduellement la question sociale. Car il entretient ou développe certaines industries en leur assurant un constant débouché. Stimulant du travail et fomentateur du progrès, que peut-on reprocher au luxe? Le meilleur service à rendre au pauvre, n'est-ce pas de lui procurer du travail? Les dépenses du luxe font vivre des milliers de travailleurs...

A quoi un moraliste français répond qu'il vaudrait mieux sans doute faire travailler des milliers de viveurs! Méfions-nous toutefois de ces gros chiffres. J'avais sous les yeux, il y a quelques semaines, un album de gravures représentant les plus jolis tertres et les principaux monuments d'un *cimetière à chiens* situé dans la banlieue de Londres. Il y a là des mausolées comme de riches et vertueux chrétiens interdisent qu'on en dresse à leur mémoire. Là reposent, choyés et caressés jusque dans la mort, les caniches de race qui charmèrent les loisirs de leur maîtresse **en lui tenant lieu d'enfants...** Et sans doute l'érection de ces stèles a fourni besogne lucrative à quelques marbriers londonniens; mais la main-d'oeuvre des carrières, groupe